

grande partie de l'Ontario et à l'intérieur de la Colombie-Britannique, surtout dans la vallée de l'Okanagan. Les fruits tendres (poires, pêches, cerises, prunes) sont également cultivés en Ontario, surtout dans la péninsule de Niagara et dans le comté d'Essex. Ces fruits, de même que les abricots, poussent en abondance dans le sud de la vallée de l'Okanagan en Colombie-Britannique.

Les fraises et les framboises sont cultivées commercialement dans les provinces Maritimes, au Québec, en Ontario et en Colombie-Britannique. Les producteurs de fruits de la Colombie-Britannique produisent également des mûres de Logan à l'échelle commerciale dans la partie méridionale de la terre ferme et dans l'Île Vancouver. On cultive également du raisin dans la région de Niagara en Ontario et, à une moindre échelle, en Colombie-Britannique. Le bleuet sauvage pousse sur de grandes superficies au Canada et il est récolté commercialement dans les provinces de l'Atlantique, au Québec et en Ontario. Une espèce cultivée est produite en Colombie-Britannique. Le tableau 11.14 indique la production commerciale estimative et la valeur à la production des fruits cultivés en 1971-73. La production de légumes de champ est saisonnière au Canada. Pendant l'hiver, saison où aucun légume n'est récolté localement, sauf dans les serres, les légumes frais sont importés, pour la plupart en franchise, des États-Unis. Pendant la saison de croissance, les cultures canadiennes répondent à une grande proportion des besoins du pays. Certains légumes sont exportés, surtout à destination de quelques grands centres des États-Unis situés près de la frontière. Les pommes de terre sont le légume le plus important produit au Canada. La production dépasse légèrement la consommation et l'exportation s'établit normalement à environ 5%. Le tableau 11.15 donne une estimation de la superficie et de la production de légumes à des fins commerciales en 1970-72, de même que la moyenne pour 1965-69.

Les usines de conditionnement jouent un important rôle dans la commercialisation des fruits et légumes canadiens. Au cours des années, des usines ont été construites dans la plupart des grandes régions productrices et une grande quantité de fruits et légumes est mise en boîte, congelée ou autrement conditionnée chaque saison, en particulier les asperges, les haricots, les pois, le maïs et les tomates. Ces dernières années, la congélation a pris plus d'importance. Presque tous les légumes de transformation sont produits chaque année aux termes d'un contrat entre l'usine et chaque producteur pour certaines superficies.

La mise en conserve des fruits tendres a diminué considérablement et les importations ont augmenté rapidement. Au cours des 25 dernières années, le tonnage et la valeur des légumes exportés ont considérablement varié, mais on observe une légère tendance à la hausse. Toutefois, au cours de la même période, les importations de légumes ont doublé.

Ces dernières années, la quantité de fruits disponible pour la consommation au Canada est demeurée relativement stable, alors que celle de légumes a diminué. La consommation intérieure par habitant de tous les fruits pour 1972, établie à 247.1 livres (poids équivalent en fruits frais) était presque identique à la moyenne quinquennale (1966-70) de 247.0 livres. De ce total, 109.3 livres par habitant étaient des fruits frais, 51.8 livres des fruits en boîte, 33.0 livres des fruits congelés et 60.3 livres des jus. La consommation de légumes par habitant, sans compter les pommes de terre, était de 109.0 livres pour la même période, chiffre de 6.0% inférieure à la moyenne quinquennale de 116.0 livres. En 1972, chaque personne a consommé en moyenne 64.2 livres de légumes frais, 25.2 livres de légumes en boîte et 9.7 livres de légumes congelés (poids équivalent en fruits frais). Ces chiffres signifient que la quantité de fruits disponible pour la consommation au Canada en 1972 était de 519.3 livres par habitant.

Miel. Comme l'indique le tableau 11.16, la production du miel en 1973 a été supérieure à celle de 1972. Le miel est produit commercialement dans toutes les provinces, sauf à Terre-Neuve, et les rendements varient quelque peu d'une année à l'autre. L'Alberta demeure en tête avec près de 40% de la production totale en 1973. L'apiculture se pratique dans certaines régions fructicoles pour fins de pollinisation et, dans le même but, dans certaines régions productrices de graines de semence. Pour faciliter l'entreposage et l'expédition et pour assurer une qualité uniforme, de grandes quantités de miel canadien sont pasteurisées. Les apiculteurs exploitent des coopératives de vente dans plusieurs provinces. En 1973, le Canada a exporté 21.7 millions de livres de miel d'une valeur de \$7.7 millions, soit un peu plus du double de la quantité exportée en 1972. Les exportations étaient destinées principalement au Royaume-Uni, aux États-Unis, à la Belgique, au Luxembourg, au Japon et aux Pays-Bas.